

Le Château de Lastours (commune de Saint Croix 46800)

Dominant la vallée de la Séoune, le château de Lastours est l'une des plus importantes demeures nobles du début 17e siècle en Quercy. On doit sa construction à la famille Verhnes qui conserva néanmoins, d'une forteresse antérieure, une enceinte médiévale armée de tours.

L'élégant et sobre logis du 17e siècle, placé à l'extrémité nord d'un promontoire, forme un **grand bloc de plan rectangulaire** encadré, comme le château de Lacoste à Grézels, de **deux pavillons** et complété par un **corps de bâtiment disposé en retour d'équerre** à l'Ouest.

Le pavillon Est, en légère saillie sur la façade du corps principal, possède à l'un de ses angles les consoles en pierre qui soutenait à l'origine une échauguette ; le pavillon occidental, en grande partie effondré au 19e siècle, se fondait au logis qu'il surplombait cependant d'un étage.

Les **façades strictes et dépouillées** s'organisent en travées régulières, composées de grandes croisées à doubles traverses sans moulure, associées en partie haute à de simples demi-croisées.

A droite, la porte d'entrée surmontée d'un fronton triangulaire donne accès au **grand escalier à rampes droites** qui dessert les trois niveaux de l'habitation.

Deux grandes salles, au rez-de-chaussée et au premier étage, occupent la quasi-totalité du corps central. Munies de **cheminées monumentales**, elles possèdent toutes deux des **plafonds à la française**.

Voûtée d'un berceau, une pièce attribuée à la **chapelle** occupe l'aile occidentale dans laquelle subsistent de nombreux vestiges évoquant l'ancien château médiéval.

Ce dernier était protégé par une **enceinte renforcée de tours et d'archères** dont une la partie la mieux conservée s'étend au Sud.

Notes d'histoire

Situé à la limite des diocèses de Cahors et d'Agen, Lastours appartenait au 14e siècle à la famille de Rozet.

A Arnaud de Rozet, commandant de la garnison de Cahors en 1380, succède son fils Pons, sénéchal du Quercy puis commandant de Cahors, assassiné en 1435 par le Guillaume de Caussade, sire de Puycornet. La branche s'éteignit lors du mariage de sa fille, Finamande, son unique héritière, avec Guillaume, baron de Luzech.

Leur descendant Guy, fait Chevalier de l'Ordre du Roi par Charles IX, participa aux guerres d'Italie. Il aurait accueilli, dans son château de Lastours avant sa reconstruction, les Etats généraux du Quercy qui se tenaient une fois l'an depuis le 13e siècle dans un des châteaux de la province.

Les Verhnes acquièrent le fief de Lastours à partir du début du 17e siècle et le conservèrent jusqu'en 1784, lorsque Etienne de Verhnes légua ses biens à son cousin Guillaume de Puniet, officier du régiment de la Couronne.

Il y a tout lieu de penser que cette famille originaire du Rouergue fit reconstruire le château sur les fondations de l'ancienne demeure des Rozet.

Lors de la Révolution, le château fut attaqué par des paysans révoltés, mais sauvé de justesse par la petite armée aristocratique du marquis d'Escayrac qui ne put cependant éviter la destruction partielle de l'enceinte.

La demeure, habitée par les descendants de Guillaume de Puniet, fut vendue en 1854 et laissée alors à l'abandon. Elle a retrouvé le faste de son passé grâce à la passion de son nouveau propriétaire qui œuvre depuis 1992 à sa restauration.

Les traces, conservées dans la vaste cour du château du 17^e siècle, indiquent qu'il y avait là un grand quadrilatère formé par une enceinte. Elle est partiellement conservée en élévation au Sud et à l'Ouest, en l'état de vestiges enfouis dans le sol à l'Est où des pans de maçonnerie évoquent une muraille flanquée d'une tour ronde.

Au Sud, l'enceinte bâtie en bel appareil de gros blocs calcaires formait une lignée défensive percée d'archères cruciformes et dotée de deux tours.

La première, de plan carré, possède des portes hautes couvertes d'arcs en plein et donnait accès au chemin de ronde aménagé à l'origine sur le rempart. La seconde tour, en forme de fer à cheval, plate côté intérieur et semi-circulaire à l'extérieur, présente deux rangs d'archères en croix pattées ainsi que deux ouvertures hautes menant sur les tronçons sud et est du rempart primitif.

Une tour en saillie incluait la porte de l'enceinte. En partie ruinée aujourd'hui, elle constituait sans doute initialement un véritable bastion défensif, dont ne subsiste que des arrachements de murs et de voûtes ainsi que la porte en arc brisé que fermait une herse. De part et d'autre, s'élèvent encore quelques pans de murs témoignant de constructions disparues (écuries et dépendances).

Le tronçon occidental de l'enceinte, réduit à quelques pans de murs ruinés, intègre les vestiges d'une ancienne porte, très vraisemblablement précédée d'un pont-levis et les traces d'un corps de bâtiment.

Valérie Rousset, 2005